

**Typologie de parcours des jeunes diplômés de la formation professionnelle de la
Wilaya d'Alger - Une étude sur données Longitudinales -
Typology of vocational training for young graduates Of the city of Algiers
- A study on Longitudinal data -**

Fatiha BELHADJ (*)
Faculté des Sciences Economiques, Sciences Commerciales
et Sciences de Gestion, Université d'Alger 3; Algérie

Résumé : Cet article évalue, à partir des données de l'enquête 2014 du «CERPEQ», l'efficacité des mesures publiques d'insertion en faveur des jeunes diplômés de la wilaya d'Alger, en centrant l'analyse sur les différents parcours de ces diplômés sur le marché du travail. Un logit multinomial permet d'identifier les facteurs les plus pénalisants en termes d'insertion. On peut savoir si ce sont les caractéristiques individuelles prédéterminées (genre, spécialité, l'âge, mode de formation...) qui expliquent principalement les difficultés d'insertion, ou si c'est le passé proche de l'individu, comme la répétition d'épisode de chômage et l'emploi précaire.

Les typologies de parcours remettent en cause la pertinence des mesures publiques d'insertion en faveur de ces jeunes diplômés.

Mots clés : Insertion Professionnelle Des Jeunes, Trajectoires, Chômage, Formation, Emploi.

Jel Classification Codes : B23, C51, E24, J64.

Abstract: This paper evaluates, from data collected from the survey 2014 of "CERPEQ", the efficiency of public integration measures for young graduates in the city of Algiers, focusing on the analysis between the different courses of these graduates in the labor market. A multinomial logit allow identifying the most penalizing factors in terms of integration. We can know whether it is the predetermined individual characteristics (gender, specialty, age, type of formation ...) explaining mainly the difficulties of insertion, or if it is the near past of the individual, as the repetition episode of unemployment and precarious employment.

The typologies course call into question the relevance of public integration measures for these young graduates.

Keywords: Vocational Integration of Young People, Paths, Unemployment, Training, Employment.

Jel Classification Codes : B23, C51, E24, J64.

I- Introduction:

La situation de l'emploi et du chômage en Algérie est devenue la préoccupation majeure des décideurs politiques et de l'ensemble de la société. L'un des faits marquants de l'évaluation du marché du travail en Algérie durant les deux derniers d'années est sans aucun doute l'apparition du chômage des jeunes diplômés. Malgré la possession d'un diplôme leur insertion sur le marché du travail est devenue problématique.

L'augmentation du nombre de chômeurs de longue durée est désormais le problème qui préoccupe aussi bien la théorie économique que les pouvoirs publics, car il s'agit pas d'un chômage transitoire mais d'un chômage de longue durée.

La politique de l'emploi en Algérie s'est progressivement développée depuis le début de l'année deux mille, au fur et à mesure de l'accroissement du chômage. Les pouvoirs publics diversifient les mesures en faveur de l'insertion des diplômés de la formation professionnelle non seulement dans la création de stage, et de contrat aidés, mais aussi dans les programmes de formation et de subvention à l'emploi.

eMail : (*) : Fatibel2007@yahoo.fr

Paradoxalement, Malgré la montée en puissance du chômage des diplômés, la phase d'insertion reste très peu étudiée. L'objet de cet article est de dégager quelques éléments de réponse sur les modalités d'accès des jeunes diplômés au marché du travail. L'objectif est de décrire les modes d'insertion en termes de trajectoires et étudier l'impact de certaines variables individuelles sur la probabilité de suivre une trajectoire donnée.

Dans la modélisation retenue la situation professionnelle de l'individu est expliquée en fonction de ces caractéristiques individuelle et de son parcours sur le marché du travail.

II. Typologies des parcours:

L'usage du terme parcours est de plus en plus répandu dans la sphère des études et recherche sur l'emploi et la formation.¹

Dans la pratique, pour les besoins de l'analyse quantitative, on identifie le parcours à un vecteur de situations mensuelles. Dans la plupart des travaux exploitant les enquêtes de cheminement, c'est le calendrier récapitulatif accompagnant le questionnaire qui sert de base à la description des parcours ou la succession des situations des diplômés sur le marché du travail.

Cette typologie doit conduire à une caractérisation des parcours d'insertion, en analysant l'articulation et l'enchaînement des différentes périodes en fonction de leur nature et de leur durée.

III. Champs d'études et originalité des données:

Les données utilisées proviennent d'une enquête postale réalisée par le (CERPEQ)². Elle porte sur un échantillon de 4895 diplômés issus de la population des jeunes diplômés de la formation professionnelle de la wilaya d'Alger.

L'enquête permet de constituer la trajectoire individuelle des jeunes enquêtés sur une période de 36 mois, de juillet 2009 à juin 2014. Le questionnaire comprend trois parties, la première contient l'état civil, la deuxième est un calendrier mensuel décrivant les situations connues par l'individu sur le marché du travail mois par mois, la troisième reprend chacune des situations énoncés dans le calendrier et la décrit plus en détail, il retrace son itinéraire mensuel sur le marché du travail depuis le début de leur période d'insertion. La personne enquêtée apporte également des renseignements sur sa situation de famille.

Sur l'échantillon de 5350 questionnaires, 4895 ont été réalisés de façon complète, les 455 questionnaires restants ont été rejetés soit pour erreurs d'adresse, soit par invalidation du questionnaire ou refus de répondre.

Lors de cette analyse, seulement six états, sur le marché du travail seront distingués:

1. **Etude** : Stagiaire, étudiant
2. **Emploi régulier**: CDI, Indépendant
3. **Emploi précaire**: CDD, contrat saisonnier
4. **Chômage**: chômage
5. **Inactivité**: service nationale, inactivité

III.1. Premier parcours: Accès rapide et durable à l'emploi: 46% des jeunes diplômés ont accédé rapidement et durablement à l'emploi, ils ont passé en moyenne 30 mois en emploi et seulement 5 mois au chômage.

Les deux tiers d'entre eux n'ont même jamais connu le chômage. Après deux ans de vie active 99% ont en un emploi à durée indéterminée (CDI), 30% occupent un travail marqué par la prédominance de l'emploi informel.

L'enquête révèle que près de 51,5 % des jeunes en emploi occupent des postes de travail sans sécurité sociale³.

Le premier moyen de déplacement sur le marché du travail reste toujours les relations personnelles ou familiales (49%), les dispositifs de formation de l'emploi créer par l'état ne placent qu'un effectif très réduit.

L'ANEM et L'ENSEJ enregistrent respectivement des taux de placement et de création d'activité de 5,9% et 2,4 %.

III.2. Deuxième parcours : Accès différé à l'emploi:

III -2.1 Après une période de chômage: 12% des jeunes est ont débuté leur vie active par une période de chômage avant de se stabiliser en emploi. Les diplômés qui suivent cette trajectoire ont eu moyenne passé 13 mois au chômage.

III.2.2. Après une période d'inactivité ou de formation: 4% des diplômés débutent leur parcours par de l'inactivité ou formation avant de se stabiliser en emploi. Ceux qui ont été inactifs l'ont été en moyenne onze mois. Les autres ont passé en moyenne de huit mois en formation.

III.3. Troisième parcours: Chômage persistant ou récurrent: 42% des jeunes se sont trouvés confrontés à un chômage persistant ou récurrent la moitié d'entre eux à passer au moins un an au chômage. 49% n'ont jamais travaillé. Seul 51% ont un emploi, très majoritairement à durée déterminée.

III.4. Quatrième parcours : Inactivité durable: 3% des jeunes diplômés ont en un parcours dominé par l'inactivité, un quart d'entre eux n'a connu que cette situation, la moitié n'a jamais eu d'emploi et seuls 10% ont travaillé plus d'un an. Les emplois occupés ont été brefs moins de trois mois, près des deux tiers de ces jeunes confrontée à une inactivité durable ne font pas état de période de recherche d'emploi.

III.4.1. Cinquième parcours : Formation ou reprise d'études:

III.4.1.1. De courte durée: 3% des diplômés ont connu un épisode de formation hors emploi au cours de la première année de vie active. Au début de la première année de vie active, la moitié de ces jeunes a un emploi. Mais, quatre fois sur cinq, cet emploi est à durée déterminée (CDD), par ailleurs 20% sont aux chômages. 10% sont inactifs, les autres ayant déjà entamé une formation hors emploi.

III.4.1.2. De longue durée: 4% des diplômés se sont formés durant un temps relativement long généralement plus de deux ans, il s'agissait de formation hors emploi.

Ces jeunes ont passé peu de temps en emploi, en moyenne six mois durant les deux ans qui ont suivi la fin de leur formation initiale, un tiers n'a même jamais travaillé.

IV. Modélisation économétrique des transitions sur le marché du travail:

IV.1. Le modèle: Dans ce qui suit nous estimons un modèle logit multinomiale, la spécification retenue fournit une estimation de la probabilité de suivre une trajectoire type donnée en référence au premier parcours « transitions vers l'emploi stable »⁴.

Les variables explicatives prises en compte sont : la spécialité, le niveau de formation, l'âge, le genre, le mode de formation et la taille du ménage.

Les fonctions estimées sont de la forme⁵ :

$$\text{Log}(P_{Ti} / P_{T1}) = \text{Cste} + a_{2i} \text{spécialité_formation} + a_{3i} \text{Age} + a_{4i} \text{genre} + q_{5i} \text{Niveau_formation} + q_{6i} \text{mode_formation} + q_{7i} \text{taille_ménage}$$

Elle consiste à utiliser les trajectoires type comme modalités d'un modèle logit multinomiale

En reprenant une trajectoire type comme référence ce modèle permet d'estimer la probabilité de suivre une trajectoire en fonction des variables individuelles ou sociales⁶.

Le modèle économétrique à estimer s'écrit sous la forme suivante⁷:

$$\text{Log}(PC_i / PC_{i_0}) = \text{Cste} + a_{2i} \text{Var 1} + \dots + a_{ji} \text{Var j}$$

Avec :

C_i = trajectoire correspondant à la classe i

C_{i_0} = trajectoire de référence

PC_i / PC_{i_0} = probabilité de suivre la trajectoire i plutôt que la trajectoire i_0

IV.2. Résultats de l'estimation : Les variables explicatives introduites dans le modèle sont globalement significatives, les principaux résultats sont les suivantes (tableau n°1):

1-Les femmes renforcent la probabilité de suivre les trajectoires «accès différé à l'emploi» et «formation ou reprise d'études» et «diminue celle de chômage persistant ou récurrent».

Les femmes sont relativement plus nombreuses (35,8) que les hommes (26,2) à reprendre des études.

Le retour à l'étude représente une proportion plus importante chez les femmes que chez les hommes. Cela est confirmé par la comparaison des pourcentages des hommes et des femmes successivement dans l'ensemble de l'échantillon.

Pour les hommes si on examine les motifs de l'inactivité on trouve que la majorité affirment qu'ils sont en désespoirs de cause le service militaire présente un élément de blocage essentiel pour les garçons et les femmes déclarent être en situation d'inactivité pour des raisons personnelles⁸.

2-L'âge a une influence sur la trajectoire professionnelle: les diplômés de moins de 20 ans ont moins de chance de suivre les trajectoires « chômage persistant » et « inactivité durable ». Ces deux effets pourraient traduire le fait que la situation des diplômés appartenant à cette tranche d'âge n'est définitivement pas stabilisée sur le marché du travail du fait leur âge relativement jeune. Les diplômés de moins de 25 ans ont plus de chance d'effectuer des stages, de réintégrer les études ou de décrocher un emploi dans le secteur structuré.

Ces possibilités font que ces diplômés ont plus de chance d'échapper au chômage, plus il est jeune moins il accepterait un emploi précaire.

3-Le mode de formation par apprentissage renforce la probabilité de suivre la trajectoire « chômage persistant » et diminue celle de suivre la trajectoire « Accès différé à l'emploi », pourrait s'expliquer par deux fait, d'une part le système de formation professionnelle vise en premier lieu à répondre au besoin grandissants en formation

résidentielle. De ce fait, les autres formes de formation (formation apprentissage, à distance...) restent plus peu développées. D'autres part les difficultés matérielles par financer la poursuite des études peuvent décourager le jeune à réintégrer le système d'enseignement.

4-Faire partie d'un ménage de grande taille (plus de 8 personnes) diminue les chances de suivre la trajectoire « chômage persistant ou récurrent ». Le jeune diplômé issu d'un ménage de grande taille peut se permettre de ne pas intégrer l'emploi précaire.

5-Le niveau 2 et le niveau 4 renforcent la probabilité de suivre la trajectoire « accès différent à l'emploi » et diminuent celle de suivre la trajectoire « chômage persistant ou récurrent » et la trajectoire « inactivité durable ». L'effet du niveau du diplôme sur la trajectoire « accès diffère à l'emploi » s'explique par le fait que dans le cadre du programme des dispositifs d'emploi destinées à cette catégorie de diplômés, file d'attente

à l'accès à l'emploi structure a été essentiellement ordonnées par niveau de formation.

Cette position défavorable pour les niveaux 1 et 2 ou titulaires des autre niveau peut s'expliquer par le déclassement générale des diplômés induit par l'écart croissant entre le nombre de diplômés, et le nombre d'emplois dans le secteur public, ce qui incite les jeunes à prolonger la durée de leur formation pour décrocher le diplôme le plus élevé possible.

6-La spécialité agriculture renforce la probabilité de suivre la trajectoire «inactivité durable », et «chômage persistant ou récurrent »,et diminuent celle de «accès rapide différé à l'emploi», et par contre les autres spécialité telle que «bâtiment travaux public »,«agroalimentaire», et «artisanat de service», renforce la probabilité de suivre les trajectoire «accès différé à l'emploi», et diminuent celle de suivre les trajectoires «inactivité durable», et «chômage persistant».

Dans ce secteur de bâtiment et travaux publics plus de 2000 projets qui ont été entrepris dans le cadre du programme d'investissement (2005-2013) pour 200 milliards de dollars mobilisés par l'état, 70% du montant consacrés dans ce cadre devrait servir au développement des infrastructures du logement, et des équipements publics (universités, écoles, équipements sportifs, hôpitaux... etc.). Ceci explicité le développement de l'emploi et le besoin en compétences de ce secteur.

Le secteur agroalimentaire est dominée par les entreprises privées couvre presque 100% des besoins du pays en: corps gras (dominé par huiles). La transformation des céréales, le sucre et le lait qui a permis de créer de nombreux emplois notamment pour les diplômés de la formation professionnelle

Les PME dans l'ensemble des secteurs économiques sont les acteurs principaux de la croissance de l'emploi en Algérie. Cette catégorie d'entreprise constitue une cible intéressante du point de vue de la formation professionnelle. La wilaya d'Alger occupe le quatrième rang avec une population de 10964 PME dans le domaine d'artisanat.

V. Conclusion:

L'analyse du nombre de transitions sur le marché du travail permet de mettre en évidence les faits Suivants :

1-L'existence d'un important chômage de longue durée qui touche aussi bien les hommes que les femmes, les jeunes que les moins jeunes.

2-La spécialité de formation suivie joue un rôle important dans la vie active. Les résultats de l'estimation nous permettent de préciser que la spécialité de formation est déterminante dans la mesure où elle correspond aux besoins du marché du travail local.

3-Concernant le mode de formation professionnelle (apprentissage ou résidentielle) le plus efficace, la réponse est menacée. Les diplômés résidentiels ont de plus grandes opportunités d'accès à l'emploi que les apprentis. Cela se traduit par une plus grande proportion du temps d'activité passé en emploi durant les trente-six mois de vie active et un accès plus fréquent au CDI.

4-L'insertion des diplômés de la wilaya d'Alger, dépend aussi du niveau de diplôme. Nous avons montré que les jeunes qui sortent avec un diplôme de niveau 1 et 2 rencontrent des difficultés d'insertion plus importantes que ceux qui ont suivi une formation de niveau 4 et 5, l'analyse fait apparaître que les différences des conditions d'insertion sont très importantes.

5-Nos résultats montrent également que les caractéristiques familiales et sociales des diplômés sont déterminantes. Par ailleurs, il est intéressant de noter que ces caractéristiques ont par contre peu d'effet direct sur l'insertion sur le marché du travail.

Au-delà de ces variables, l'analyse des parcours professionnels rend compte de l'importance des variables conjoncturelles et structurelles caractérisant le contexte local. L'entrée dans la vie active des jeunes diplômés est fortement marquée par elle. Notamment, le contexte économique de la zone d'emploi fortement leur situation sur le marché du travail (mesures de la politique de l'emploi, chômage ou inactivité) et de la durée des emplois qu'ils obtiennent⁹.

Toutefois, nous pouvons avancer que le passage par l'entreprise au cours de la formation professionnelle est efficace du point de vue de l'accès à l'emploi et, à notre avis, doit être favorisé pour faciliter l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Les efforts faits dans les années récentes pour revaloriser l'image du contrat d'apprentissage (loi d'orientation de l'apprentissage 2008) et des formules en alternance de façon générale, aux yeux des jeunes et aux yeux des entreprises vont sans doute dans le bon sens. Le rapprochement du système éducatif et du monde des entreprises est essentiel.

Notre résultat conduit en outre à s'interroger sur l'efficacité des mesures de la politique de l'emploi qui sont basées pour la plupart sur des CDD. Il apparaît nécessaire de s'attacher davantage au statut juridique des différentes mesures, puisque celui-ci semble intervenir dans la détermination de l'échange entre l'employeur et le jeune travailleur.

En matière de politique économique, les résultats suggèrent qu'un bas niveau de chômage local, même s'il favorise l'accès aux emplois, n'implique pas forcément que l'insertion des jeunes est aisée. Le système de formation professionnelle tient également une place importante. L'insertion des jeunes dépend en effet du dynamisme économique et du niveau de chômage, mais également de l'adéquation entre la formation reçue et les besoins en main d'œuvre et des politiques éducatives¹⁰.

-ANNEXES :**Tableau N° 01 Résultats du modèle logit multinomial**

	Parcours 2	Parcours 3	Parcours 4	Parcours 5
Constantine 0,13098^{ns} -1,9764** -0,77443 0,423955^{ns}				
Genre				
Homme	Réf	Réf	Réf	Réf
Femme	0,3231*	0,22082 ^{ns}	-,17863 ^{ns}	0,07947 ^{ns}
Spécialité des études				
Technique administrative et gestion	Réf	Réf	Réf	Réf
Agriculture	-0,37872 ^{ns}	-0,25814 ^{ns}	0,51437 ^{ns}	0,51231 ^{ns}
Mécanique moteurs – engins	-0,81816***	0,29870 ^{ns}	0,061821 ^{ns}	-0,3938 ^{ns}
Textile – habillement	0,57186**	-0,89090**	-0,645551	0,21065 ^{ns}
Artisanat de service	0,63389***	-0,00105 ^{ns}	0,0018832 ^{ns}	-1,6589***
Bâtiment travaux publics	1,0068***	-0,21056 ^{ns}	-0,07348 ^{ns}	-0,3696 ^{ns}
Construction métallique	0,79501*	-0,039234 ^{ns}	0,43839***	-0,01542 ^{ns}
Hôtellerie – tourisme	0,0009*	0,5516**	-0,55134***	-0,00200**
Agroalimentaire	+1,420***	0,22763 ^{ns}	-0,089427 ^{ns}	1,0009***
Mode de formation				
Résidentiel	Réf	Réf	Réf	Réf
Apprentissage	-1,4173***	0,26742 ^{ns}	-1,8550*	-0,258834
Niveau de qualification				
Niveau (5) : Technicien Supérieur	Réf	Réf	Réf	Réf
Niveau (2) : ouvrier qualifié	1,3521***	-0,25813 ^{ns}	-1,8580***	+0,2807 ^{ns}
Niveau (3): ouvrier h. qualifié	1,0068***	-1,0020***	-0,5551***	-0,45154 ^{ns}
Niveau (4) : Technicien	0,78501**	-0,64551	-0,22783	-0,1317 ^{ns}
Niveau (1): ouvrier spécialisé	-0,6774 ^{ns}	0,13893 ^{ns}	-1,1657***	+0,0402 ^{ns}
Age				
Moins de 25 ans	0,63395**	-0,1668 ^{ns}	-0,30043 ^{ns}	1,341***
Entre 20 et 25 ans	Réf	Ref	Ref	Ref
Taille du ménage				
Inférieure à 5	+0,34077 ^{ns}	0,04677 ^{ns}	-0,30063 ^{ns}	-0,17683
Entre 5 et 8	Réf	Réf	Réf	Réf
Supérieure à 8	0,11093 ^{ns}	-0,999***	-0,29652 ^{ns}	-0,16234 ^{ns}

Ns : non significatif, * : significatif 10%, ** : significatif 5%, *** : significatif 1%

Parcours 1: Accès rapide et durable à l'emploi, Parcours 2: Accès différé à l'emploi, Parcours 3: Chômage persistant ou récurrent, Parcours 4: Inactivité durable, Parcours 5 : formation ou reprise d'études.

- Notes et Références Bibliographiques:

¹. Yvet Grelet, **Des typologies de parcours, méthodes et usages**, CERPEQ- Notes de travail, génération 92, Juillet 2002.

². CERPEQ : Centre d'études et de Recherche sur les Professions et les Qualifications.

³. Programme MEDA -Formation Algérie, **étude D'impact des programmes de formation initiale - continue et des dispositifs d'insertion**, Novembre 2009.

⁴. La démarche adoptée repose sur l'étude de chronogramme proposé par Espinasse (1994).

⁵. Bougroum M, **Fonctionnement du marché du travail et relation éducation formation-emploi au Maroc, une étude analytique et empirique**, thèse de doctorat d'Etat, Université Cadi Ayad, Marrakech, Maroc, 1999.

⁶. Beduwé C. dauty, Espinasse J.M, **Concurrence entre génération et accès à l'emploi des jeunes**, Formation emploi, Céreq Ed, n° 55.

⁷. La méthodologie proposée par Espinasse (1994) et améliorée par beduwé et alii (1995), In : Espinasse J, M, **Enquête de cheminement, chronogrammes et classification automatique**, Toulouse, mars 94 Céreq Ed, 1993.

⁸. Béduwé C, **L'emploi non qualifié dans les trajectoires professionnelle des jeunes débutants 10^{ème}**, Journées d'études Céreq, mai 2003.

⁹. Vernières, M, **L'insertion professionnelle**, analyses et débats ED Economica, 1997.

¹⁰. Houzel Y, Le Vaillant M, **Les trajectoires d'insertion professionnelle :une analyse des calendrier**, Document séminaires n° 9.